



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2026
Dimanche 25 octobre 2026 – 30^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS...

TROIS JUBILAIRES CHEZ LES FRÈRES DE LA MENNAIS... 60, 50 ET 25 ANS

Ce dimanche, les Frères de La Mennais célèbreront trois de leurs frères : Fr André DESILLES (60 ans), Fr Omer CHOUAN (50 ans) et Fr Xavier FROGIER. À eux trois, ils représentent 122 années aux services de la jeunesse polynésienne...

Une occasion pour notre paroisse de rendre grâce au Seigneur pour les 153 Frères de l'Instruction chrétienne qui ont servi en Polynésie française en 166 ans... Que de travail accompli... que d'hommes et de femmes devenus acteurs de la Polynésie...

Mauruuru roa...

DENIER DE L'ÉGLISE...

CAMPAGNE DU *TENARI A TE ATUA* 2026

Matthieu 20,24

Frères et Sœurs dans le Christ,

Dans l'Église dont nous sommes les pierres vivantes par notre baptême, que nous soyons laïcs, diacres, prêtres, religieuses et religieux, chacun et chacune est appelé à soutenir la mission que le Christ a confiée à ses disciples. Ce soutien passe par la prière qui nous relie au Seigneur et nous relie les uns aux autres. Il passe aussi par les engagements dans la communauté paroissiale, les services, les mouvements. Il passe enfin par le soutien financier dont le diocèse a besoin pour mener à bien sa mission.

Ces trois formes d'aide sont nécessaires pour la vitalité de l'Église. Mais aujourd'hui, dans cette lettre, c'est de l'aide financière qu'il est question. En effet, je vous informe que notre campagne du "*Tenari a te Atua*" pour cette année, se déroulera du **Dimanche 11 Octobre au Dimanche 29 Novembre 2026**.

Parmi les charges qui pèsent sur le budget de notre diocèse, je voudrais attirer votre attention sur l'investissement spirituel et financier que représente la formation de nos séminaristes au Grand Séminaire d'Orléans. Toutes les vocations sont belles dans l'Église, puisque toutes sont enracinées dans le Baptême. Mais nous savons aussi que le Seigneur appelle de façon particulière certains baptisés à s'engager totalement au service de l'Église. Dans une de ses paraboles, le Seigneur Jésus évoque le maître du domaine appelant des ouvriers à aller travailler à sa vigne : "*Allez travailler à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste !*" (Mt 20,4). Cinq jeunes de

notre diocèse ont accepté de répondre à cet appel. Ainsi, pour cette année 2026–2027, quatre sont en formation au Grand Séminaire d'Orléans

- RAUTERE, en année de propédeutique ;
- JASON, en 1^{re} année de cycle de philosophie ;
- ANTHONY, en 2^{de} année de cycle de philosophie ;
- TERAİNUI, en 3^{de} année de cycle de théologie ;
- Le cinquième séminariste, MOÏSE, est en stage pastoral dans une des paroisses de notre diocèse. Cette année de stage en paroisse se déroule dans le diocèse d'origine du séminariste, entre le cycle de philosophie et le cycle de théologie.

Pour assurer le financement des 4 séminaristes aux études à Orléans, le diocèse compte sur votre aide et votre soutien. Et voici trois raisons de soutenir financièrement cette formation :

- Donner parce que parmi ces séminaristes d'aujourd'hui se trouvent vos prêtres de demain ;
- Donner parce qu'à travers leurs ministères, l'Église continuera d'être présente pour les générations futures ;
- Donner parce que la formation des séminaristes constitue un budget important auquel vous voulez apporter votre contribution.

Frères et sœurs, par votre prière et par vos dons, vous soutiendrez nos séminaristes qui sont une grâce pour notre petit diocèse. Grâce à votre aide, nous permettrons à ces jeunes hommes de poursuivre leur route à l'écoute de l'appel du Christ - "*Allez travailler à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste !*" - et de l'Église. Je vous remercie d'avance pour votre générosité.



N°50
25 octobre 2026

Papeete le 28 septembre 2026

+M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

Combien donner ?

Chacun est invité à donner ce qui lui semble juste.
L'archidiocèse propose de verser le fruit d'une journée de revenus (travail, salaires, retraite et autres revenus).
On peut prendre par exemple son revenu mensuel total et le diviser par 30 pour offrir un trentième.

Bilan du Denier de Dieu 2025

En XPF	Recettes	Dépenses
Collecte Denier de Dieu 2025	27 517 729	
<i>Cathédrale</i>	<i>3 633 177</i>	<i>13,20 %</i>

Quêtes du Mercredi des cendres 2025	2 252 455	
<i>Cathédrale</i>	<i>233 220</i>	<i>10,35 %</i>
Frais d'impression des dépliants		156 505
Reversement d'u tiers aux paroisses		7 461 804
<i>Cathédrale</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>
Formation des séminaristes		23 502 070
Total	29 770 184	31 120 379
<i>Cathédrale</i>	<i>12,98 %</i>	<i>12,42 %</i>
Déficit prélevé sur fonds propres		-1 350 195

© Archidiocèse de Papeete - 2026

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

190 ANS DU COUVENT DE ROURU A MANGAREVA – FRAGMENT D'HISTOIRE (6)

Il y a 190 ans commençait l'histoire d'un couvent inédit à Mangareva... une aventure qui pris fin en 1903. Nous nous proposons de relire avec vous le récit de cette histoire insolite tirée du livre « *La mission du bout du monde* ».

1854

Journal du frère Gilbert Soulié frère convers ss.cc. : « *Le 10 septembre 1854, la fille de Jacques sort du couvent sans avertir ses maîtres. Le Père Cyprien, pour le bon exemple, l'a mise à la porte de l'église* »...

1855

Journal de Gilbert Soulié : « *Aujourd'hui, 26 janvier 1855, j'ai fini le devant de la porte de la chapelle du couvent de Rouru. Le Père Cyprien fait creuser un puisard pour le couvent, mais je crains qu'il ne fonctionne pas bien* »...

(15 juillet) départ du P. Cyprien Liausu. Malade, et découragé, le P. Cyprien (53 ans) quitte son poste sans obédience de son Supérieur (il est revenu mourir dans son pays natal, à Cahors, quelques mois plus tard, le 29 mai 1856). Il laisse la direction du couvent au Père Armand Chausson ss.cc. (Lettre d'Armand Chausson du 16 septembre 1855).

« *Il laisse aussi aux religieuses de Rouru des instructions qui les laissent maîtresses d'elles-mêmes... Dans le recrutement du noviciat, une fois que la postulante avait fait sa prière, Dieu devait l'inspirer ou pour entrer au noviciat ou pour en sortir... Sur ce, la Supérieure Thérèse devait admettre si la personne désirait entrer, et ce parti pris, c'était l'inspiration du Saint-Esprit auquel même l'évêque et le Pape ne pouvaient mettre opposition, a fortiori un simple prêtre, dût-il être le Supérieur de la Mission* » (Laval lui-même) Mémoires du Père Laval.

Dans une lettre à Cyprien Liausu, du 12 novembre 1855, le Père Armand Chausson écrit : « *Quand est-ce que vous reviendrez prendre la direction de votre communauté qui soupire nuit et jour après vous, c'est à la lettre... Tout le chemin en pierre qui a été fait depuis le cimetière jusque près de la maison des "habillés de soie" (référence à une famille moquée connue de Cyprien) est réparé à nouveau. Dans l'intérieur de l'enclos aussi, à partir de la chapelle*

jusqu'au grand bâtiment (la maison des sœurs) il y a un pavé, plus une cuisine pour les pensionnaires (l'école), à l'endroit que vous aviez, je crois, désigné... Le roi a pourvu abondamment Rouru de vin et d'eau de vie pour les malades ».

En décembre 1855 (le 23), Cyprien Liausu date de Paris sa traduction d'une lettre de Sœur Rose, la Prieure de Rouru, écrite le 14 juin de la même année, six mois après que Cyprien Liausu eut quitté Mangareva. Sœur Rose réclame à nouveau l'envoi de religieuses SS.CC à Mangareva : « *Que faites-vous donc dans votre pays ? Est-ce qu'ici il n'y a pas assez de vivres pour toutes ? peut-être notre nourriture ne vous convient pas ? Envoyez-nous aussi des bougies et des flambeaux pour notre autel... demandez aussi des grâces pour notre Supérieure qui s'appelle Thérèse... Priez aussi le bon Dieu de bénir Grégoire Roi de Mangareva ainsi que sa femme et leurs enfants. Sœur Rose (prieure)... Voici nos noms et nos emplois...* » (suivent 32 noms de religieuses « *qui ont fait leurs grands vœux* » et 21 autres « *qui sont au noviciat* », dont Philomène, fille aînée du Roi, Adrienne, fille aînée de l'oncle du Roi, Marie, fille de l'ex-grand prêtre des idoles (Matua) ... « *Nos élèves sont au nombre de 184* »... (« *pour traduction conforme à l'original, Cyprien Liausu de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Picpus* »).

1856

Le Père Honoré Laval prend la direction de Rouru. Il a 48 ans.

Le 21 novembre 1856, le P. Armand Chausson écrit à son Supérieur Général : « *Je viens m'acquitter d'une commission de la part de Rouru et de Thérèse sa Supérieure... qui est de nous envoyer les restes du P. Cyprien. En me priant de vous écrire, les religieuses de Rouru me disaient : dis à Euthyme (Rouchouze) qu'en voyant ta lettre il voit notre lettre, en voyant ton nom il voit les noms de nous toute* ».

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DES TENEBRES A LA LUMIERE

Je reviens d'un voyage de trois semaines dans le Sud-Est asiatique qui m'a permis de réaliser un rêve d'enfant : découvrir les cultures et la vie des populations du Vietnam, du Laos et du Cambodge. Nous étions 27 Polynésiens emmenés par Leïlla, une jeune entrepreneure dynamique et très professionnelle qui, depuis 18 ans, gère une petite agence de voyages à taille humaine, orientée plutôt vers l'éco-tourisme et la découverte des lieux de vie des populations, de leur culture, leurs coutumes familiales, religieuses, gastronomiques... bref une recherche d'authenticité. Aucun(e) participant(e) à ce voyage n'a été déçu(e) tant la variété des approches et la compétence des guides francophones a pu satisfaire toutes les attentes de chacun(e).

Personnellement je me suis surtout attaché aux richesses culturelles, religieuses et architecturales, avec une attention plus particulière envers les populations "laborieuses" plus ou moins marquées par l'histoire douloureuse de leur Pays : paysans, petits artisans, vendeurs de rue ou dans les marchés publics, conducteurs de pousse-pousse, serveuses ou femmes de ménage, vendeuses de billets de loterie...

Ces trois pays ont subi des guerres atroces : le Vietnam et le Laos ont dû affronter l'armée française, puis l'armée américaine, ainsi que la rivalité sino-soviétique et le conflit cambodgien. Le Laos, proportionnellement à sa population, a été le pays le plus bombardé (2 millions de tonnes de bombes ; 1 tonne par habitant !) lors de la guerre du Vietnam menée par les Américains. Vietnam et Laos ont subi la guerre de 1955 à 1975 -soit 19 ans 5 mois et 29 jours- : le nombre de morts est estimé à 3 millions (1 million de combattants et 2 millions de civils). De 1975 à 1997 : 3 millions de personnes (dont 1 million de "boat-people") ont quitté la péninsule indochinoise.

Le Cambodge a subi la guerre civile et les atrocités du régime sanguinaire des Khmers Rouges, de 1975 à 1979 (soit 3 ans 8 mois et 20 jours), décimant 20% de la population (près de 2 millions de morts). C'est l'armée vietnamienne qui, en 1979, chasse les Khmers rouges du pouvoir.

De nos jours, les trois Pays sont soumis à des régimes politiques autoritaires. Le Laos est un État marxiste-léniniste où le pouvoir réel est concentré entre les mains du Politburo et du Comité central du Parti Révolutionnaire Populaire Lao (PRPL). En 1991 le Cambodge est devenu une monarchie constitutionnelle ; en fait il est dirigé par le Parti du Peuple Cambodgien (PPC), qui exerce un contrôle étroit sur les institutions et le pouvoir judiciaire.

Quant au Vietnam, c'est une république socialiste à parti unique, où le Parti Communiste Vietnamien (PCV) détient le monopole absolu du pouvoir.

Dans un tel contexte il est surprenant de voir comment vivent ces populations dont les familles portent tous en leur cœur et leur mémoire des parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines victimes des guerres ou des mines anti-personnel. Avec le retour de la Paix, toutes les familles sont ainsi passées des ténèbres à la lumière, une véritable *transfiguration*.

On ne voit pas de mendiants dans les rues, exceptés les blessé(e)s de guerre ou certain(e)s handicapé(e)s. Dans ces trois pays où la protection sociale est quasi inexistante, tout le monde travaille. Il est étonnant de voir la multitude de petits boulots : les gens de la campagne vendent leurs petites récoltes (légumes, fruits, poissons, œufs, poulets...); les artisans proposent les objets qu'ils confectionnent eux-mêmes ; certains ramassent les canettes vides, les cartons, les sachets d'emballages, des vis, des clous, des vieux appareils électriques qu'ils retapent, des vêtements qu'ils recyclent... Un grand nombre de femmes proposent dans les rues des plats cuisinés. Il y a également de nombreux porteurs en bicyclettes et surtout en scooters.

Chaque ville, chaque village a son marché, ses rues marchandes avec des étals parfois de moins d'un m², ses conducteurs de *touk-touk* ou pousse-pousse. Par ailleurs les gouvernements ont libéralisé une partie de l'économie en faisant appel à des investisseurs étrangers : chinois, japonais, russes, taïwanais, européens, américains... Le Vietnam compte 102 millions d'habitants, il affiche un taux de croissance annuel de 9%, et envisage pour 2027 un taux à 10% !

Le Laos [8 millions d'habitants] peine davantage à se développer, son taux de croissance est de 3%, il se tourne vers le tourisme (aménagement de parcs et de sites naturels, construction d'hôtels, la Chine a construit récemment deux lignes TGV).

Le Cambodge demeure encore un pays très rural, l'agriculture emploie 13 millions de travailleurs (1/3 de la population), l'industrie et les services occupent 5,3 millions de personnes. Le site d'Angkor d'environ 400 km², regroupant des centaines de temples et d'ouvrages hydrauliques, a été classé en 1992 au patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est un véritable poumon pour l'économie puisque *Wat*, le plus grand temple du monde, attire en moyenne 900 000 visiteurs par an.

Au plan religieux, on a découvert des peuples très croyants, imprégnés de la mentalité bouddhique basée sur quatre vertus fondamentales : **l'amour-la bienveillance, la compassion, la joie altruiste ou empathique, l'égalité (équanimité)**. En regardant les bouddhistes déambuler et prier dans les temples, on a peine à imaginer qu'ils aient subi tant de guerres et de souffrances.

J'ai eu personnellement la joie de participer à trois célébrations eucharistiques dominicales. A mon grand étonnement, à la cathédrale Saint-Joseph de Hanoï il y avait un millier de fidèles catholiques qui ont répondu à l'appel du Pape à Lourdes et prié pour la paix dans le monde. A Siem Reap (près d'Angkor) à Saint-Jean-l'Apôtre, seule église catholique de la ville, le curé cambodgien a annoncé aux fidèles que le Pape Léon XIV avait autorisé l'Église catholique cambodgienne à célébrer la Toussaint en même temps que les fidèles bouddhistes qui honorent leurs morts les 11, 12 et 13 octobre (ce qui nous a valu de rencontrer des milliers de cambodgiens dans les temples). Quant à la 3^{ème} messe, je l'ai vécue à 5h30 du matin à la cathédrale N.D. de l'Assomption à Phnom Penh au milieu des travailleurs cambodgiens.

J'ai pu ainsi découvrir que, bien que proportionnellement peu nombreux, les catholiques sont très jeunes et très actifs dans ces trois pays : 7 millions au Vietnam (7,4% de la population) ; 51 000 au Laos (0,7% de la population) ; 23 000 au Cambodge (0,15% de la population).

Signe de vitalité et d'espérance : le 22 avril dernier deux laotiens ont été ordonnés prêtres chez les Rédemptoristes. Les dernières ordinations sacerdotales remontaient à 2018. Au Laos », les religieux apportent leur aide notamment dans la pastorale dans des villages et des zones reculées, auprès des minorités ethniques comme les Hmong, tout en contribuant à la mise en œuvre d'œuvres de développement social.

Au Cambodge, après avoir été totalement anéanties sous le régime des Khmers rouges, les communautés

religieuses sont très actives, dynamisées par un jeune évêque strasbourgeois, M^{gr} Olivier Schmitthaeusler : les Missions Étrangères de Paris (MEP) sont engagées dans le dialogue bouddhiste-chrétien et les œuvres d'éducation ; les Salésiens sont des acteurs majeurs de l'enseignement technique et de l'aide à la jeunesse défavorisée ; les Frères Maristes scolarisent des enfants handicapés ou vulnérables ; les Missionnaires de la Charité (de Mère Teresa) soutiennent les femmes et jeunes filles en grande précarité et en danger.

Au Vietnam, bien que l'État soit officiellement athée et que les organisations religieuses doivent être enregistrées et supervisées par le gouvernement, l'Église catholique compte près de 300 congrégations religieuses réparties dans 27 diocèses. Les séminaires et instituts religieux vietnamiens accueillent de nombreuses vocations en vue du sacerdoce ou de la vie religieuse.

Malgré les heures sombres que ces peuples ont connues pendant de longues années, malgré les brimades, les tortures, les massacres... nous avons constaté qu'avec courage, ténacité, persévérance, ils ont fait preuve de résilience. En cette période où l'actualité pourrait nous plonger dans les ténèbres de la désespérance, ce séjour « lumineux » fut pour chacun(e) de nous une véritable leçon de courage et d'espérance.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

JE VOUS ENVOIE !

C'est par un centenaire, les 100 ans du Dimanche des Missions, que l'Église universelle célébrait cette année la clôture de la semaine missionnaire mondiale qui avait lieu du 11 au 18 Octobre 2026. Le thème en était : *“Unis dans le Christ, unis dans la mission”*. Belle occasion pour nous de nous rappeler que les trois axes de la démarche synodale nous invitent à la communion, à la participation et à la mission. La prière spéciale proposée pour cette occasion est une invocation adressée au Père pour que *“tous les membres de l'Église soient unis dans la mission, dociles à l'Esprit Saint, courageux dans le témoignage de l'Évangile”*.

Mais où le Seigneur nous envoie-t-il ? Plus besoin de franchir des mers ou de traverser des continents comme faisaient les missionnaires d'autrefois. Ces terres lointaines ou ces îles lointaines sont désormais tout près de nous : le monde des exclus qui vivent sous les ponts et dans les recoins sombres, et que nous côtoyons sans les voir - le monde des jeunes avec leur langage, leurs rites, leurs réseaux, un monde souvent difficile à comprendre pour les parents, les adultes - le monde des personnes âgées, seules - le monde de ceux qui, désorientés, cherchent un sens à leur vie etc...

Et qui le Seigneur envoie-t-il ? La démarche synodale nous rappelle que les sacrements de l'initiation chrétienne confèrent à tous les disciples de Jésus une responsabilité dans la mission de l'Église. Les laïcs, hommes et femmes,

les personnes consacrées, et les ministres ordonnés ont une égale dignité, sans oublier les jeunes qui représentent l'espérance de la mission. Tous ont reçu des charismes et des vocations différents et exercent des rôles et des fonctions différents, tous appelés et nourris par l'Esprit Saint pour former un seul corps dans le Christ.

Quelle place tiennent les laïcs dans la mission de l'Église ? Si donc la mission est une grâce qui engage toute l'Église, les fidèles laïcs contribuent de manière vitale à sa mise en œuvre dans tous les milieux et dans les réalités quotidiennes les plus ordinaires. Ce sont surtout eux qui rendent l'Église dans le monde. Là où ils sont présents, ils sont appelés à témoigner de Jésus-Christ dans leur vie de tous les jours et à partager explicitement leur foi avec les autres. Les jeunes tout particulièrement, avec leurs dons et leurs fragilités, au fur et à mesure qu'ils grandissent dans l'amitié avec Jésus, deviennent des apôtres de l'Évangile parmi leurs pairs.

Quelle place pour la famille dans la mission ? La famille est la colonne vertébrale de toute communauté chrétienne. Les parents, les grands-parents et tous ceux qui vivent et partagent leur foi en famille sont les premiers missionnaires, déjà pour leurs propres enfants. La famille, en tant que communauté de vie et d'amour, est un lieu privilégié pour l'éducation à la foi et à la pratique chrétienne, nécessitant un accompagnement spécifique au

sein de la communauté. Le soutien est particulièrement nécessaire pour les parents qui doivent concilier leur travail, également dans la communauté ecclésiale et au service de sa mission, avec les exigences de la vie familiale. Enfin, comment être missionnaire ? Nous serons missionnaires en portant et en proposant le Christ à ceux qui sont à nos portes, comme le rappelle le Pape François : « *Le monde a essentiellement besoin de l'Évangile de Jésus-Christ. Au travers de l'Église, il continue sa mission de Bon Samaritain, en soignant les blessures sanglantes de l'humanité, et de Bon Pasteur, en cherchant sans relâche celui qui s'est égaré sur des chemins tortueux et sans but* ». Et le Pape Léon XIV d'écrire dans son exhortation apostolique « *Dilexi te* » : « *Il incombe donc à tous les membres du Peuple de Dieu de faire entendre, même de différentes manières, une voix qui réveille, qui dénonce, qui s'expose même au risque de passer pour des "idiots"* ». Là où nous sommes présents, nous sommes appelés à témoigner de Jésus-Christ dans notre vie de tous les jours et à partager

explicitement notre foi avec les autres. Les jeunes tout particulièrement, avec leurs dons et leurs fragilités, au fur et à mesure qu'ils grandissent dans l'amitié avec Jésus, deviennent ainsi des apôtres de l'Évangile parmi leurs pairs.

Reprenons la prière pour ce Dimanche des Missions : « *Marie, Reine des missions... fais de nous des instruments de paix; et fais que le monde entier reconnaisse dans le Christ la lumière qui sauve !* »

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

QUÊTE DU DIMANCHE DES MISSIONS

Pour la quête du Dimanche des Missions, la paroisse de la Cathédrale a récolté **273 350 fr (+9%)**. Merci à tous.

AUDIENCE GENERALE

L'ENGAGEMENT POUR LA FAMILLE DANS LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI

La fécondité de l'amour conjugal s'exprime « *dans la procréation des enfants, le don le plus excellent du mariage* », a souligné le Pape, ce 21 octobre, dans sa catéchèse prononcée devant de nombreux fidèles. S'appuyant sur la Constitution pastorale *Gaudium et spes* du Concile Vatican II (GS 47-52), le Successeur de Pierre a encouragé tous ceux qui assument des responsabilités sociales, notamment dans les domaines politique et culturel, à « *collaborer efficacement à la promotion du mariage et de la famille* ».

Frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

La première chose que je voudrais vous dire, c'est merci ! Merci pour le soutien à travers vos prières. Merci à Dieu pour sa générosité. Renouvelons tous notre confiance en la bonté et en la miséricorde de Dieu.

La Constitution pastorale *Gaudium et spes* (GS) du Concile Vatican II, après avoir exposé, dans sa première partie, la dignité de la personne et sa vocation dans le monde, aborde, dans la seconde partie, « *fort de la lumière de l'Évangile et de l'expérience humaine* », certains problèmes contemporains parmi les plus urgents (cf. GS, 46). L'attention se concentre en premier lieu sur le mariage et la famille, dans la conviction que « *le bien-être de chaque personne et celui de la société tant humaine que chrétienne est étroitement lié à la prospérité de la communauté conjugale et familiale* ». (GS, 47).

À cette fin, il ne s'agit pas simplement de réaffirmer ses valeurs et ses fins, mais de proposer une conception renouvelée du mariage cette « *communauté intime de vie et d'amour conjugal* » (GS, 48). En intégrant la dimension juridique du mariage comme contrat, le fondement de cette union est reconnu dans le « *pacte conjugal* », compris comme « *l'acte humain par lequel les époux se donnent et se reçoivent mutuellement* » (*ibid.*). Le don réciproque de l'homme et de la femme, tel qu'« *ils ne sont plus deux, mais une seule chair* » (Mt 19,6), motive l'exigence de la « *pleine fidélité* » et de l'« *unité indissoluble* » des époux, trouvant une expression vivante dans la procréation et l'éducation des enfants (cf. GS, 48). Reflet de la Trinité divine, l'amour conjugal et parental, à travers le sacrement du mariage, est « *soutenu et enrichi par la force rédemptrice du Christ* », afin que

les époux puissent s'aimer l'un l'autre « *comme lui-même a aimé l'Église et s'est livré pour elle* » (*ibid.*).

Après avoir éclairé la réalité du mariage à la lumière de l'amour du Christ, qui est la vérité de l'amour humain et divin, *Gaudium et spes* porte son attention sur l'amour conjugal et la fécondité matrimoniale. Sans se limiter à l'attrait érotique, qu'il intègre pourtant en soi, l'amour conjugal engage toute la volonté des époux, ravivant les sentiments de leur âme et s'exprimant par des sentiments et des gestes de tendresse (cf. GS, 49). Englobant le bien de toute la personne de l'homme et de la femme, égaux en dignité, cet amour imprègne toute la vie des époux, trouvant son expression dans les actes propres au mariage (cf. *ibid.*). Tout en signifiant l'amour intégral de personne à personne, l'intimité singulière des époux favorise leur don mutuel et enrichit leur joie réciproque (cf. *ibid.*).

La fécondité de l'amour conjugal s'exprime en outre dans la procréation des enfants, « *le don le plus excellent du mariage* » (GS, 50). En transmettant et en éduquant la vie humaine, qui ne doit jamais être rejetée, les époux deviennent « *des coopérateurs de l'amour du Dieu Créateur et comme ses interprètes* » (*ibid.*). Appelés à cette responsabilité humaine et chrétienne, ils sont tenus de se laisser guider par un jugement droit concernant leur bien et celui de leurs enfants, déjà nés ou à naître. Un tel jugement, que les époux eux-mêmes doivent, en dernière analyse, formuler devant Dieu, exige que leur conscience se conforme à la loi divine, interprétée par le Magistère de l'Église à la lumière de l'Évangile (cf. *ibid.*).

La valorisation de la communion d'amour et de la fécondité procréative dans le mariage conduit le Concile à exclure qu'il puisse y avoir « *une véritable contradiction entre*

les lois divines qui régissent la transmission de la vie et celles qui favorisent l'amour conjugal authentique » (GS, 51) et à affirmer, au contraire, que « lorsqu'il s'agit de concilier l'amour conjugal avec la transmission [...] de la vie », il faut « préserver, dans un contexte d'amour véritable, la signification totale d'une donation réciproque et d'une procréation à la mesure de l'homme » (ibid.). Il en découle à la fois que « la vie, une fois conçue, doit être protégée avec le plus grand soin », en évitant « l'avortement et l'infanticide » ; et que « les actes propres à la vie conjugale, ordonnés selon la véritable dignité humaine, doivent être respectés avec une grande estime » (ibid.).

L'enseignement de *Gaudium et spes* sur la communauté conjugale et familiale met ainsi en évidence la fonction sociale de la famille, définie comme « une école d'enrichissement humain » et « le fondement de la société » (GS, 52), en rappelant à tous ceux qui assument des

responsabilités sociales, notamment dans les domaines politique et culturel, le devoir de « promouvoir les valeurs du mariage et de la famille » (ibid.).

Très chers amis, cet engagement est plus urgent que jamais. L'Église en est bien consciente, comme en témoigne la sollicitude pastorale des Papes qui se sont succédé depuis le dernier Concile, jusqu'à la double Assemblée synodale voulue par le pape François, sur laquelle sont revenus, ces derniers jours, les chefs des Églises catholiques orientales et les présidents des conférences épiscopales. Que la Sainte Famille de Nazareth nous éclaire sur notre chemin et protège les familles du monde entier.

LEON XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

QUESTION LITURGIQUE

QUE SE PASSE-T-IL LORSQUE LES PAROLES DE L'ABSOLUTION SONT MODIFIÉES ?

Réponse du P. Edward McNamara, légionnaire du Christ, professeur de liturgie et de théologie sacramentelle à l'Université pontificale *Regina Apostolorum*.

Question : En confession, si le confesseur dit « Je te pardonne tous tes péchés » au lieu de « Je t'absous de tes péchés », cette confession est-elle valable ?

Réponse : Bien qu'il existe des divergences d'opinions parmi les experts quant à la possibilité de cette adaptation, la plupart semblent affirmer qu'il s'agit d'une formule invalide.

« En pays francophones, la formule approuvée par l'Église veut faire écho de la dette citée dans l'Évangile, cf. Matthieu 6,12 et 18,23 et suivants. (Note du traducteur) »

La formule de l'absolution pour les pays francophones est : « Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ; par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix ! Et moi, au nom du Père (+), et du Fils (+), et du Saint-Esprit (+), je vous pardonne tous vos péchés. »

Les prêtres doivent toujours et partout utiliser la formule appropriée pour les sacrements. Parmi cette formule, l'expression « Je vous pardonne tous vos péchés » est généralement considérée comme la parole essentielle qui peut être utilisée seule en cas d'urgence, lorsque la mort est imminente. En effet, saint Thomas d'Aquin et la plupart des manuels classiques affirmaient que l'essence de la formule résidait dans l'expression « Je vous absous ». Certains estimaient également que les mots « de vos péchés » étaient tout aussi nécessaires. Tous s'accordaient à dire que l'invocation trinitaire et les autres prières n'étaient pas requises pour la validité du sacrement, mais qu'elles étaient indispensables à sa célébration licite en dehors des situations d'urgence. On peut également se référer à la doctrine thomiste, selon laquelle une modification du texte qui ne compromet pas le sens du sacrement demeure valide, bien qu'illicite. Ainsi, une petite erreur ou omission dans la récitation de la formule d'absolution n'affecte pas sa validité, pourvu que les paroles

essentielles soient prononcées et que le sens ne soit pas altéré. Par exemple, si le prêtre se trompe et dit « Tous tes péchés » au lieu de simplement « tes péchés », l'absolution reste valide, puisque le sens essentiel n'a pas changé. Cependant, de l'avis de nombreux théologiens, l'utilisation de la formule « Je te pardonne » en modifierait le sens et la rendrait donc invalide. En effet, bien qu'elles puissent sembler synonymes, elles décrivent en réalité deux actions différentes. L'absolution est l'acte par lequel un prêtre dûment autorisé, agissant au nom du Christ, déclare remettre la culpabilité et la punition dues au péché. Le pardon n'est pas un acte légal, mais personnel. Puisque tout péché est une offense contre Dieu, seul Dieu peut pardonner les péchés et rétablir une personne dans la plénitude de la grâce, en ôtant toute trace de péché de son âme (Jean 20,22-23). Un prêtre, en tant qu'être humain, peut certes pardonner à un autre être humain qui l'a offensé personnellement, mais, à proprement parler, il ne peut pardonner les offenses commises contre Dieu. En tant que représentant de Dieu, il peut, par autorité, absoudre ou remettre de tels péchés. Bien qu'il soit probable que le prêtre en question n'ait pas eu l'intention d'utiliser une formule invalide et qu'il ait même cru absoudre le pénitent, cela ne suffit pas à remédier au manque de validité. Si le pénitent s'aperçoit immédiatement que le prêtre a utilisé une formule incorrecte, il doit le lui signaler avec douceur et demander la formule correcte. Il peut s'agir d'un simple lapsus. Le pénitent qui se rend compte par la suite que la formule était invalide doit en informer le prêtre. Si celui-ci persiste à utiliser la formule, il convient d'en avertir l'évêque afin qu'il prenne les mesures appropriées. Puisque certains pénitents ne se rendront jamais compte que la formule était invalide, le fait qu'ils aient rempli toutes les conditions requises pour une confession valide garantirait que les péchés confessés soient effectivement pardonnés par Dieu, bien qu'extra-sacramentellement. Cela serait

probablement analogue à la situation d'un pénitent se confessant à un prêtre sans savoir que celui-ci n'a pas les facultés requises. Par conséquent, même le pénitent qui se rend compte plus tard de la formule incorrecte peut, en toute conscience, recevoir l'Eucharistie en attendant le

moment opportun pour aller voir un autre confesseur, expliquer la situation et recevoir une absolution valable.

© Zenit - 2026

SOCIÉTÉ

L'ÉGLISE DE FRANCE VEUT AIDER À REDONNER DU SENS FACE À L'ANGOISSE ET LA VIOLENCE

Face à la crise sociale et aux épisodes de violence, l'Église de France appelle à répondre à l'angoisse exprimée par les jeunes ou ceux qui se sentent déclassés. L'archevêque de Tours invite à restaurer le dialogue démocratique via les corps intermédiaires et à élargir le débat aux questions spirituelles. Dieu est le garant de l'unité, affirme pour sa part l'archevêque de Lyon, qui propose d'offrir aux jeunes l'opportunité de se décentrer en se mettant au service d'autrui.

« Notre pays a été la proie de violences inacceptables ». Dans un communiqué la Conférence des évêques de France revient sur les « graves troubles » qui se sont produits en marge des manifestations autorisées le 17 octobre : des membres des forces de l'ordre ont été attaqués et blessés, des magasins ont été pillés, des équipements publics dégradés, des bâtiments représentatifs des institutions de l'État saccagés. « Ces scènes d'émeutes ont plongé le pays dans la sidération, la peur et la désolation, soulevant de multiples interrogations sur les causes profondes de cette crise », note la présidence de la CEF.

Les manifestations de ce week-end interviennent après un mois de contestation lycéenne. Plusieurs évêques ont d'ailleurs rencontré ces jeunes qui déplorent la dégradation en acte dans leur établissement, où il n'y a pas les conditions minimales pour travailler correctement, où les professeurs ne sont pas là, où il y a beaucoup d'absences, de désorganisation.

Malaise individuel et convergences d'intérêts

« Bien sûr, il y a des revendications légitimes, explique M^{gr} Vincent Jordy, un des vice-présidents de la CEF signataire du communiqué, et je crois que c'est important dans une société démocratique, que ceux qui sont dans des questionnements, dans des souffrances, puissent les exprimer », qu'il s'agisse des jeunes ou des gilets jaunes ».

M^{gr} Jordy évoque une société, aujourd'hui, « anxieuse » : nouvel ordre mondial, crise européenne, guerres, la question écologique et de précarité. « Aujourd'hui, on se demande à quoi ressemblera l'avenir, pourquoi faire des enfants, pourquoi se lever le matin finalement aussi pour vivre aujourd'hui ». Une situation d'inquiétude et d'angoisse qui habite de nombreux jeunes interviewés, souvent incapables de formuler clairement leur malaise.

Samedi, ils ont été rejoints dans la rue par des Français vivant un sentiment de déclassement, note M^{gr} Jordy qui déplore « un malaise un peu global dans une société qui a du mal à trouver son point de communion et à faire l'unité », où chacun est « un peu dans son coin (...) défendant son intérêt et oubliant un peu ce qui devrait faire le lien dans une société démocratique, c'est-à-dire la question du bien commun ».

Lutter contre un engrenage de violence

À ce malaise s'est greffée le weekend dernier la question de la violence. La Conférence des évêques de France parle d'engrenage. « On voit bien que certains profitent de la

désorganisation temporaire pour venir avec d'autres intentions, qui ne sont pas du tout des revendications légitimes, mais qui sont finalement de profiter du chaos, pour rajouter la violence à la souffrance », souligne l'archevêque de Tours. « Une violence parfois totalement aveugle, et qui laisse aujourd'hui, des braves gens voir leur travail d'une vie réduit à néant », sans parler des bâtiments publics pillés ou incendiés. « On voit bien qu'il y a quelque chose de l'ordre social qui veut être aussi remis en question par certains ». Ce lundi 19 octobre, la présidence de la CEF appelle chacun à ne pas se laisser entraîner dans l'engrenage de cette violence mortifère. « Notre pays mérite mieux que cela », écrivent-ils.

« Moi, j'ai le sentiment qu'on arrive au bout d'un système qui ne répond pas à cette quête de bonheur et de sens qu'il y a dans le cœur de tout être humain », déclare pour sa part M^{gr} Olivier de Germay, interrogé par Olivier Bonnel. L'archevêque de Lyon rejette la faute sur les moteurs de la société actuelle « basée sur la consommation, sur l'hédonisme, sur l'individualisme et au fond, on se rend compte aujourd'hui que ce système détruit la planète, engendre des frustrations, des inégalités croissantes et puis surtout, il fait perdre le sens de nos existences parce qu'on voit des gens qui ont tout à fait de quoi vivre, mais dont la soif de bonheur n'est pas comblée ».

Redonner de la voix, pour travailler à l'unité

Dans son communiqué, la Conférence des évêques de France exprime sa solidarité aux travailleurs qui ont vu leurs efforts anéantis. Elle prie afin que cessent ces troubles, « que les justes revendications soient entendues et prises en compte, et que, par la pratique du dialogue et le respect de la justice, la paix puisse revenir », peut-on y lire.

« Très frappé » par des politiques qui se renvoient la balle de la responsabilité du désordre au lieu de « rechercher ensemble ce qui peut permettre de rétablir une forme de paix sociale, où le dialogue peut s'inscrire et fait partie de la normalité de la vie d'une société démocratique », M^{gr} Vincent Jordy, vice-président de la CEF, propose plusieurs solutions pour aller vers l'apaisement. D'abord, une réhabilitation des corps intermédiaires, beaucoup affaiblis ces dernières années par une « re-verticalisation et une re-centralisation » du pays. Il faut, dit-il, que syndicats ou associations « des lieux qui devraient être des lieux de dialogue » soient réactivés pour pouvoir jouer leur rôle.

Remettre Dieu au centre

Ensuite, l'archevêque de Tours estime qu'il faut répondre à la souffrance, au déclassement, à ces questions « *beaucoup plus profondes qui vont jusqu'à des questions d'ordre spirituel, sans parler nécessairement de religieux institutionnels, c'est-à-dire à quoi ça sert de vivre, vers quoi allons-nous ?* ». Il note que, pendant des décennies, l'horizon religieux a été supprimé, « *en raidissant aussi la question de la laïcité, pour mettre un double horizon sur ce qui allait apporter une bonne politique* », mais force est de constater, souligne-t-il, que la politique n'apporte plus la promesse de conquête d'un idéal. « *On allait vivre le grand soir, les matins qui chantent, mais aujourd'hui, le politique est en panne (...), beaucoup n'ont plus confiance dans la politique* », conçue pour gérer les tensions dans la société. Pas plus que la politique, le progrès n'a pas non plus tenu ses promesses, estime M^{gr} Jordy.

Il y a la question écologique : les jeunes, note-t-il, souffrent parce qu'une science sans conscience a produit une société qui souffre de ce qu'elle a elle-même produit. Et il y a le progrès technologique : « *on leur met sous le nez des nouveaux smartphones auxquels ils ne peuvent pas accéder parce qu'ils n'ont pas les moyens matériels de le faire, en générant des frustrations* ». L'Église peut apporter des réponses à ces questions qui ne sont finalement pas traitées dans la société française. Le vice-président de la CEF appelle à élargir le débat, l'échange et la réflexion au-delà des politiques, « *avec tous ceux et toutes celles qui peuvent apporter du sens dans une époque qui en manque cruellement* ».

« *La solution, c'est Dieu* », proclame M^{gr} Olivier de Germay. L'archevêque de Lyon souhaite que Dieu soit remis au centre de la société, car « *qui sinon Lui peut faire l'unité entre tous ces personnes qui sont de cultures différentes, souvent de religions différentes, d'opinions politiques différentes ? Qu'est-ce qui est le*

point commun ? Le point commun, c'est que nous appartenons à la même humanité ».

Servir les jeunes

À l'approche de la présidentielle de 2027 en France, le Primat des Gaules espère que les responsables de culte donneront l'exemple en organisant une marche pour la paix, afin de démontrer que les éventuels désaccords entre juifs, chrétiens, musulmans, « *et même à l'intérieur de nos communautés respectives, ne font pas de nous des ennemis* ».

Pour M^{gr} de Germay, il faut que les chrétiens soient des acteurs de paix, en invitant chacun à confronter des opinions différentes, tout en se respectant. Un travail qu'il faut évidemment faire auprès des jeunes. « *Il faut qu'on pose sur les jeunes un regard d'espérance (...)* Quand on discute avec eux, on se rend compte qu'ils aspirent, comme tout le monde, au bonheur. Ils ont plein de générosité. Mais c'est à nous de leur donner des perspectives, de leur montrer que leur vie a un sens et les délivrer de cette société hédoniste qui leur fait croire qu'ils seront heureux uniquement en consommant et en pensant à eux-mêmes », l'archevêque de Lyon souhaite que les jeunes puissent faire l'expérience d'une sorte de sortie de soi, pour se mettre au service des autres.

« *Moi, je suis frappé, par exemple, par les jeunes que l'on emmène à Lourdes qui se mettent au service des malades. Les adolescents qui sont en seconde, en première, y vont parfois avec les pieds de plomb mais, quand ils rentrent, ils sont transformés parce qu'ils ont expérimenté la joie de se mettre au service* », explique-t-il, appelant à ne pas désespérer de la jeunesse mais, au contraire, à lui offrir de vivre des expériences valorisantes.

© Radio Vatican - 2026

PHILOSOPHIE

LE NIHILISME EST LA NOUVELLE RELIGION DE L'OCCIDENT

Le nihilisme — défini comme la perte des valeurs supérieures et l'absence de sens ou de vérité absolue — est souvent décrit par les penseurs contemporains non comme une simple absence de croyance, mais comme un « *vide* » comblé par de nouveaux cultes séculaires (la consommation, la technique, la performance ou l'idéologie).

Il y a une religion, aujourd'hui prévalente en Occident, qui est le nihilisme. Si, je suis désolé de revenir là-dessus une fois de plus, mais si on a pu masquer des enfants, alors qu'il n'y avait aucune raison de les masquer, achever des vies de personnes âgées dans les maisons de retraite en France, en les injectant avec du *Rivotril*, soumettre la population entière à une panique et à du conditionnement social et de la stigmatisation, c'est bien qu'il n'y a plus ce repère qu'il y a une valeur de dignité sacrée en chacun et qu'on n'a pas le droit d'y toucher. Et on voit aujourd'hui les législations pour favoriser la mort des personnes, parce qu'elles coûtent quand même un peu cher, le fait qu'il y a ce découragement d'avoir des enfants.

À quoi bon mettre des enfants au monde s'il y a du réchauffement climatique ? L'éco-anxiété, oui. Mais vous voyez, c'est vraiment une logique anti-vie, quelque chose de morbide. Et donc voilà, ça c'est une religion qui fait beaucoup de dégâts et d'autant plus qu'elle n'est pas identifiée comme une religion.

Et puis l'autre élément, alors je vais me remettre dans l'anthropologie de l'imaginaire, c'est que c'est aussi la culmination de la modernité. La modernité, c'est ce courant, cette grande époque dont on est en train de sortir et qui a eu un certain nombre de valeurs, mais qui était très habitée par la conviction dans le progressisme. Le progrès nous amenait vers le meilleur et toute l'histoire de l'humanité, c'est s'extraire d'un passé obscurantiste et superstitieux pour arriver à la méthode scientifique, le cartésianisme et les lumières, la philosophie des lumières. Bon, la vérité c'est que l'être humain il reste pareil à lui-même, il y a ce qui évolue, la technologie, les usages et il y a ce qui ne change pas. Et au fond toute la modernité a fait croire qu'il fallait jeter aux orties la tradition et la religion pour s'émanciper et trouver le chemin du progrès. Mais le problème c'est qu'aucune société ne peut vivre en étant coupée de ses racines.

Et il y a eu un intense travail d'endoctrinement des esprits, notamment pour noircir le passé de l'Occident, dont on voit la quintessence aujourd'hui avec le *wokisme*, il faudrait

presque s'excuser d'être occidentaux. Occidentaux ils ont conquis les autres continents, fait l'esclavage, le mal occidental blanc-chauve est une horreur, nous devons nous excuser. Et c'est juste complètement fou.

Parce que l'esclavage a existé à peu près partout à travers l'espace et le temps, oui bien sûr la civilisation occidentale l'a aussi pratiqué et c'était terrible, mais la civilisation occidentale y a aussi mis fin. Donc il faut toujours relativiser les choses et c'est très périlleux de rejeter en bloc son histoire et son passé et ses traditions, mais c'est exactement ce que fait le mythe moderne et qui débouche sur le nihilisme. Et donc on voit aujourd'hui que ceux qui ont le pouvoir de dire et de faire, donc les pseudo élites, sont aujourd'hui assez enragés contre les traces du passé chrétien.

– *Effectivement, c'est-à-dire qu'aujourd'hui mettre une croix par exemple...* –

Oui, et crèche, surtout pas de crèche. Par contre Macron fait venir des rabbins à l'Élysée pour célébrer telle ou telle fête juive. Ursula von der Leyen dit qu'il faut arrêter d'associer l'Europe au christianisme, mais elle dit que le Talmud c'est les valeurs de l'Europe.

C'est intéressant quand même, c'est intéressant. On dit qu'il faut respecter l'islam et le port du voile, qu'il n'y a rien d'islamique quand on regarde attentivement les fêtes, mais bon pourquoi pas, moi je n'ai rien contre forcément, mais le christianisme c'est tout de suite un problème.

– *Comment vous expliquez ça ? Pourquoi le christianisme finalement pose autant de problèmes ? – Alors il y a peut-être cette association avec l'Église, notamment catholique, qui fait des liens avec un passé, on pense aux croisades, on pense à toute une série de choses, on parle de la torture des sorcières, l'inquisition, etc. Donc il y a peut-être une confusion entre le religieux catholique institutionnel et le christianisme, mais pourquoi donc ce christianisme-là, ce passé chrétien fait autant peur ? –*

Alors je suis ravi de votre question, parce que vous venez de sortir les clichés les plus prégnants mais les plus faux par rapport à la réalité de l'Occident. Que l'Église en tant qu'institution humaine est dérivée dans des formes d'autoritarisme et d'exploitation, c'est évident, toutes les institutions humaines sont à risque de ça et l'Église n'y a pas fait exception. Donc bien sûr, il y a des zones d'ombre massives à l'Église et au catholicisme, les abus sexuels sur les enfants sont un exemple majeur, mais non seulement parce qu'ils ont eu lieu dans tous les endroits où les enfants sont exposés à des adultes, il y a un risque de pédophilie et il n'est pas plus marqué dans l'Église que dans les clubs de sport, les écoles, tout ce que vous voulez. Par contre, ce qui a été vraiment horrible, c'est le déni et la complaisance de l'institution ecclésiale par rapport à ça. Qu'il y ait des actes pédophiles, c'est en soi monstrueux, mais qu'en plus, l'institution joue une hypocrisie absolument révoltante, mais on comprend aussi que cette réaction était due à la difficulté à penser le phénomène. Donc bien sûr, l'Église a eu des torts, toutefois, comme toute institution humaine, il faut toujours surveiller les institutions, toutes.

Toutefois, les exemples que vous avez cités sont très intéressants parce que c'est ceux qui ont brandi toujours et ils ont été énormément déformés par une propagande moderniste, à la fois laïque et athée, mais aussi protestante d'ailleurs. C'est beaucoup les protestants qui ont tapé sur l'Église catholique avec ces éléments-là. Et en l'occurrence, la perception qu'on a de ces phénomènes aujourd'hui est très erronée.

L'Inquisition, par exemple, on a tous le *Nom de la Rose* à l'esprit, les inquisiteurs sadiques qui vont faire avouer à des jeunes femmes sexies qu'elles ont le diable en elles, avec une espèce de lubricité refoulée comme ça, enfin, des espèces d'images d'horreur. Alors qu'il y ait eu des pervers dans l'Inquisition, c'était probablement aussi vrai. Toutefois, quand on observe les chiffres, combien de personnes savent que la Révolution française, en un mois, a fait autant de victimes que l'Inquisition pendant tout le Moyen-Âge, dans tous les pays d'Europe ? Un mois pendant la Terreur, en France uniquement, plus de victimes que toute l'Inquisition à travers six siècles d'existence.

Et en fait, la réalité de l'Inquisition, c'est que ça a été la première procédure judiciaire équitable qui donnait tous les droits à la Défense de faire valoir son point de vue. Dans 98% des cas, ça se soldait par un acquittement. C'étaient très souvent des querelles de voisinage avec des accusations de sorcellerie, comme on trouve encore dans les pays qui croient à la sorcellerie, avec des risques de lynchage par les villages des personnes désignées à la vindicte populaire.

Et les inquisiteurs arrivaient pour faire une procédure judiciaire équitable qui se soldait, dans l'immense majorité des cas, par l'acquittement de la personne. Et on a transformé... La torture était autorisée 15 minutes au maximum, tout et pour tout, d'une manière qui ne mette pas en danger la vie de la personne, mais pas non plus de créer des dégâts irréversibles.

– *Et ça, il y a des auteurs qui ont écrit sur ça, c'est quoi les sources pour ça ? –*

Et justement, il y a eu un intense travail des historiens au cours des 50 dernières années pour se pencher sur tous ces procès d'intention vis-à-vis de l'Église, et on a vu qu'à peu près tout avait été noirci massivement pour donner cette impression détestable, qui fait qu'après, tout le monde repousse ça en disant qu'il ne voulait quand même pas le retour de l'Inquisition et l'Église ne peut plus avoir de crédibilité, étant donné les croisades et l'Inquisition, etc.

Alors qu'on jette le bébé avec l'eau du bain par la même occasion. Et le fait que l'Église a été extraordinairement au service des pauvres et des miséreux pendant des siècles et des siècles, avec vraiment des réseaux de solidarité et de charité qui étaient très, très proactifs. Une historienne française, Marion Sigaud, qui a beaucoup travaillé là-dessus, montrait que la protection sociale sous l'Ancien Régime en France du paysan jusqu'aux bourgeois des villes était beaucoup plus généreuse que n'importe quel des droits sociaux dont on bénéficie aujourd'hui.

– Mais c'est-à-dire, comment ça fonctionnait ? –

C'est-à-dire qu'il y avait des systèmes de solidarité par corporation. Par exemple, elle cite l'exemple de la femme d'un ébéniste dont le mari meurt et elle se retrouve avec ses enfants sans moyen de subsistance. La corporation instantanément a pris en charge l'entier des frais du foyer, de l'écolage, etc. jusqu'au moment où elle s'est remariée avec un ébéniste et où le soutien a pris fin. Et puis, ce qu'on oublie toujours, là encore, beaucoup d'historiens le rappellent aujourd'hui, c'est qu'un roi de France sous la monarchie absolue avait moins de pouvoir que Macron aujourd'hui. Parce qu'il était soumis à un ensemble de contraintes relevant du paradigme de la société organique dont il était la tête, mais dont il n'était pas le dictateur. Il était soumis à un ensemble d'usages.

– Il y avait différents princes aussi qui contrôlaient les régions. –

Absolument.

Les parlements, les corporations, les régions, les guildes, les équilibres. Et puis, il était chrétien, il était pêcheur. S'il faisait n'importe quoi, il risquait d'aller en enfer.

Louis XV a dû se confesser de ses inconduites sexuelles alors qu'il avait frôlé la mort. Le clergé lui a intimé de se confesser envers le peuple français des inconduites qu'il avait eues. Et ce sens qu'on a totalement perdu aujourd'hui en Occident et qui, pour moi, est un des trésors du christianisme, c'est qu'il y a en chacun le reflet de Dieu.

Le texte de l'Évangile, ce que tu fais au plus petit, tu le fais à Dieu lui-même. Et ça, aujourd'hui, quand on voit les

SDF massifs dans les rues de France, et non seulement des Roms qui voyagent et qui ont vécu comme ça depuis des siècles, mais des jeunes français de 18 ans qui vivent dans la rue, sur un carton. Et tout le monde qui passe dans l'indifférence générale, dans une société chrétienne, ça aurait été inenvisageable.

Ou un autre exemple que j'aime bien citer, c'est Louis XV, qui passe toujours après la bataille de Fontenoy, qui emmène son fils, le grand dauphin, donc le père des futurs Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, sur le champ de bataille, et qui lui dit, montrant les cadavres et les blessés, « *Voyez comme le sang humain est précieux, y compris celui de nos ennemis, il faut le faire couler le moins possible.* » Dans les grandes boucheries du XX^e siècle, la guerre de 14-18, 39-40, dans le stalinisme, le maoïsme, où est le respect de la dignité de la personne qu'on en voit crever dans un camp ? Ça a disparu, on est dans le nihilisme. Donc en fait, le christianisme gardait une tenue, une place du sacré au cœur de la société.

Ça a été très noirci par des générations d'historiens qui l'ont fait à dessein, pour disqualifier cette tradition. Bon évidemment, déjà je ne suis pas partisan, parce que je ne suis pas catholique ni protestant, je ne suis pas forcément pour un retour du christianisme. Ni de l'ancien régime. Mais je trouve là encore que c'est excessivement compliqué de se couper de la réalité de tout ce qu'il y a eu de bon dans cet univers, surtout si on noircit avec des choses qui sont exagérées au passage.

© Antithèse - 2025

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026 – 30^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Lecture du livre de l'Exode (Ex 22,20-26)

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrants au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! » – Parole du Seigneur.

Psautre 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 1,5c-10)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus,

qui nous délivre de la colère qui vient. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 14,23)

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu
(Mt 22,34-40)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Élargissons notre regard et notre cœur, pour faire monter vers le Dieu qui est « compatissant » et qui « écoute » le « cri » de tous les hommes.

Pour les émigrés et les étrangers qui résident chez nous, et pour ceux qui collaborent à leur accueil, ... ensemble prions !

Pour les sans-droits, les sans-familles, les sans-domicile, et pour ceux qui portent le souci de les accueillir et de leur venir en aide, ensemble prions !

Pour les victimes de la violence des hommes et de leurs guerres fratricides, et pour tous les artisans de paix, de justice, de solidarité, ensemble prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne de Papeete, afin que nous demeurions fidèles au double commandement de l'amour de Dieu et du prochain, ensemble prions !

Dieu d'amour, transforme-nous par ton Esprit d'amour ; Que nos pensées deviennent tes pensées, et nous aurons pour nos frères et pour toi un même amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Évangile d'aujourd'hui nous parle du *plus grand des commandements* (cf. Mt 22,34-40). Un docteur de la loi interroge Jésus à ce sujet et il répond par le « *grand commandement de l'amour* » : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit* » et « *ton prochain comme toi-même* » (v.37.39). L'amour de Dieu et du prochain, inséparables l'un de l'autre. Arrêtons-nous un instant pour réfléchir à cela.

Le premier : le fait que l'amour pour le Seigneur arrive en premier nous rappelle que *Dieu nous précède toujours*, il nous anticipe par son infinie tendresse (cf. Jn 4,19), par sa -proximité, par sa miséricorde, parce qu'il est toujours proche, tendre et miséricordieux. Un enfant apprend à aimer sur les genoux de sa mère et de son père, et nous le faisons dans les bras de Dieu. « *Comme un petit enfant contre sa mère* », dit le Psaume (131,2), c'est ainsi que nous devons nous sentir entre les bras de Dieu. C'est là que nous absorbons l'affection du Seigneur, c'est là que nous rencontrons l'amour qui nous pousse à nous donner généreusement. Saint Paul le rappelle lorsqu'il dit que la charité du Christ porte en elle une force qui pousse à aimer (cf. 2 Co 5,14). Tout part de Lui. On ne peut aimer véritablement les autres si l'on n'a pas cette racine qu'est l'amour de Dieu, l'amour de Jésus.

Et à présent le deuxième aspect qui découle du commandement de l'amour. Il lie l'amour de Dieu à l'amour du prochain : cela signifie qu'en aimant nos frères et sœurs, nous reflétons, comme des miroirs, l'amour du Père. *Refléter l'amour de Dieu*, tel est le but : l'aimer, lui que nous ne voyons pas, à travers le frère que nous voyons

(cf. 1 Jn 4,20). Un jour, sainte Thérèse de Calcutta répondit à un journaliste qui lui demandait si, par ce qu'elle faisait, elle avait l'illusion de changer le monde : « *Je n'ai jamais pensé que je pouvais changer le monde ! J'ai seulement essayé d'être une goutte d'eau propre, dans laquelle l'amour de Dieu pouvait briller* » (Conférence de presse après l'attribution du prix Nobel de la paix, Rome, 1979). Voilà comment elle, si petite, a pu faire autant de bien : en reflétant l'amour de Dieu comme une goutte d'eau. Et si parfois, en la regardant et en regardant d'autres saints, nous finissons par penser qu'ils sont des héros inimitables, repensons à cette petite goutte : l'amour est une goutte qui peut changer beaucoup de choses. Et comment fait-on cela ? En faisant le premier pas, toujours. Parfois, il n'est pas facile de faire le premier pas, oublier des choses... ; faire le premier pas. Faisons-le ! Voilà la goutte : faire le premier pas.

Ainsi, chers frères et sœurs, en pensant à l'amour de Dieu qui nous précède toujours, nous pouvons nous demander : suis-je reconnaissant au Seigneur, qui m'aime en premier ? Est-ce que je sens l'amour de Dieu et est-ce que je suis reconnaissant ? Est-ce que j'essaie de refléter son amour ? Est-ce que je m'engage à aimer mes frères et sœurs, à faire ce deuxième pas ?

Que la Vierge Marie nous aide à vivre au quotidien le grand commandement de l'amour : aimer et se laisser aimer par Dieu et aimer les frères.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

ENTRÉE :

R-Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
De tout ton cœur, de toute ton âme
De tout ton esprit, de toute ta force,
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

1- Écoute, Israël,
Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

2- Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui
Restent gravées dans ton cœur.

KYRIALE : Grégorien

GLOIRE À DIEU :

Voir page 13.

PSAUME :

Je t'aime Seigneur, Dieu qui me rend fort.

ACCLAMATION : Coco

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai, e te Fatu aroha mai.

OFFERTOIRE :

R-Aimer c'est tout donner (*bis*) et se donner soi-même !

- 1- Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils.
- 2- Aimez-vous les uns les autres
Comme Dieu vous a aimés.
- 3- Aimons-nous les uns les autres,
Le premier Dieu nous aime.
- 4- Aimons-nous les uns les autres
Car l'Amour nous vient de Dieu.

SANCTUS : Grégorien - latin

ANAMNESE :

Quand nous mangeons ce Pain
et buvons à cette Coupe, nous annonçons ta mort,
Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

NOTRE PÈRE : récit

AGNUS : Grégorien - latin

COMMUNION :

1- Teie mai nei Iesu Emanuera, tei roto i te Euhari
O te ma'a mau te pane.

R-Ei hana (*hanabana*), ei hana, hana, e hana i te Euhari

2- Oia te raau o te ora, tei tanu hia Iehova
Ei paruru i te taata, i to te tino poheraa.

ENVOI :

R-Tu nous appelles à t'aimer
En aimant le monde où tu nous envoies;
Ô Dieu fidèle, donne-nous,
En aimant le monde, de n'aimer que toi.

1- Allez par les chemins, criez mon Evangile;
Allez, pauvres de tout, partagez votre joie.

2- Soyez signes d'amour, de paix et de tendresse ;
Ayez un cœur d'enfant, soyez simples et vrais.

ENTRÉE :

1- Seigneur, apprends-moi à faire silence dans mon cœur.
Savoir guetter ton pas quand tu viens
Savoir te reconnaître et t'accueillir,
Quand tu viens frapper à la porte de mon cœur.

R- Me voici Seigneur, me voici
Car tu m'as appelé par mon nom
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

2- Seigneur, fais que je sois attentif à ton appel
Pour trouver ta présence dans ma vie
Veiller et devenir meilleur
Quand viendras guider mes pas.

KYRIALE : français**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre
aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le Très Haut /R

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

PSAUME :

Que je t'aime Seigneur (*ter*) Tu es ma force.

ACCLAMATION :

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Faaroo mai i te parau ora !
Faaroo mai i te parau mo'a ! A te Atua e...Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoute-nous alléluia
O Seigneur exauce-nous alléluia !

OFFERTOIRE :

1- Pourquoi m'as-tu choisi
Je traversais la vie sans même te chercher
Pourquoi ai-je mérité que tu viennes me sauver
malgré toutes mes faiblesses.

R-O o Aide-moi Jésus, je suis bien maintenant
Aide-moi Jésus à rester ainsi Tu sais qui je suis
et j'ai toujours tellement besoin de toi.
Aide-moi Jésus.

2- Chaque jour j'essaierai
De te dire merci d'avoir sauvé ma vie
Chaque jour plein du bonheur et d'amour
Que tu m'as apportés.

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Tu as connu, Tu as connu la mort
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens, Et tu reviens encore
Pour nous sauver, nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : William TEVARIA - paumotu****COMMUNION :**

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige
Je te loue.

2- Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis que te dire chaque jour
Grand merci.

ENVOI :

1- Souviens-toi de celle qui priait pour toi
Aujourd'hui tu as rencontré Jésus
Mais un jour, il faudra passer par la croix
Cette croix glorieuse de notre Sauveur Jésus.

2-c Tenons-nous main par la main mes frères (soeurs)
Soyons de vrais témoins d'amour
Car Jésus compte sur toi et moi
Te vai Ora, te Vai, te Vai Ora.

DENIER DE DIEU 2026

Du 11 octobre au 30 novembre 2026

“Allez travailler à ma vigne,
et je vous donnerai ce qui est juste !” (Mt 20,24)



“E haere atoa outou i te 'ō vine,
'e na'u e horoa ia outou i te moni e au” (Mat 20,24)



**TAU TITAUARA'A TĒNARI
A TE ATUA**



BP 94 - Papeete - Tél 40 50 23 50 - archeveche@catheolc.pf - RIB 12149 06744 19473902342 97

ENTRÉE :

R-E here te Atua ia tatou, 'aue te here o te Atua,
e fariu mai Ietu ia pure, na na e tia'i ai ia tatou.

1- Teie te aura'a te here, te tumu ia no te mau hotu,
o te here mau ia te reira, te here i te ta'ata tupu.

2- E here te Atua ia tatou, e tae noatu i te hope'a,
na na te ora e horo'a mai, i roto i tona Patireia.

KYRIALE : *San Lorenzo - français*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *partition*

O'oe to'u puai, o'oe to'u Fatu, ua riro,
ho'i 'oe, ei arue ra'a o na'u.

ACCLAMATION : *Pascale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, alléluia ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Roger NOUVEAU*

O'oe Ietu to'u puai, o'oe to'u faaora,
fari'i mai, ta matou nei pure, aroha mai, aroha mai.

OFFERTOIRE :

R-Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur,
de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force,
tu aimeras ton prochain, comme toi même.

1- Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu,
est le seul Seigneur.

2- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout cœur,
et de toute ton âme, de toutes tes forces.

3- Que ces paroles, que tu dictes aujourd'hui,
restent gravées dans ton cœur.

SANCTUS : *San Lorenzo - français*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou fa'ora,
tei pohe na e te ti'a faahou e te ora noa nei a,
o'oe to mato Fatu, e to matou Atua e,
a ho'i mai e ta'u Fatu here, a ho'i mai, a ho'i mai
e ta'u Fatu here, a ho'i mai.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - français*

AGNUS : *San Lorenzo - français*

COMMUNION :

R-E Ietu, haamaru mai oe, i to matou mafatu,
i to oe parahi ra'a mai,
E Ietu, to matou faaora, o oe ana'e to'u oe to'u Aroha.

1- Ia haruru maira te nao, i to te himene reo,
a mo'e te mau mea ato'a, i na Ietu i te Fata.

2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,
o to tatou Fatu here, te ora no te taata.

ENVOI :

R-Exultate cherubim, jubilate seraphim
Salve, salve, salve Regina.

1- Salve Regina caelitem, O Maria,
Tuorum spes fidelium, O Maria.

2- Mater misericordiae o Maria,
dulcis parens clementiae, o Maria.



ENTRÉE :

1- Je me tiens à la porte et je frappe
Si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre (bis)
J'entrerais chez lui pour souper
Après de lui et lui près de moi (bis)

R- Ouvre Seigneur toutes les ouvertures
et les portes de ma maison
Où que j'aille, j'irais dans la joie
Où que je sois j'y suis joyeux.

KYRIALE : Léon MARERE

Seigneur Jésus envoyé par le Père
Pour guérir et sauver le monde.
Prends pitié de nous (bis). Kyrie eleison. (bis)
Ô Christ venu dans le monde,
Appeler tous les pécheurs.
Prends pitié de nous (bis). Christe eleison. (bis)
Seigneur Jésus élevé dans la gloire du Père,
Où tu intercèdes pour nous.
Prends pitié de nous (bis). Kyrie eleison. (bis)

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.

1- Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant

2- Seigneur Fils unique Jésus Christ
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous,
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.

3- Car toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME : Tommy

Je t'aime, Seigneur, ma force Dieu mon libérateur. (bis)

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia
Sur ma vie, un seul nom, celui de Jésus. (bis)

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12

PRIÈRE UNIVERSELLE : Léon MARERE

Je n'ai que ma prière, ô mon Dieu.
Ma voix qui te supplie, mon cœur qui t'appartient.
Écoute-là.

OFFERTOIRE : James SLAOU CHIN

1- Seigneur, je ne te vois pas.
Seigneur, je ne t'entends pas.
Et j'espère que tu me regardes.
Du fond de mon cœur, je prie avec foi, oh aide-moi.

R- Toi seul est mon ami, remplis-moi de ta présence.
Remplis mon cœur de ton amour.

2- Seigneur, me voici devant toi.
Seigneur, comme un petit enfant
Je t'en prie, serre-moi dans tes bras
J'élève ma voix, fais de moi un chant d'amour

SANCTUS : Rona T. - latin

ANAMNESE : François G. et Michel W.

Christ est venu, Christ est né
Christ a souffert, Christ est mort
Christ est ressuscité, Christ est vivant
Christ reviendra, Christ est là. (bis)

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - français

AGNUS : Claudine et Léonard TAHIRI - tahitien

COMMUNION :

R- Demeurez en mon amour comme je demeure en vous,
Ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis.

1- Prenez et mangez, c'est mon corps livré pour vous.
Prenez et buvez, c'est mon sang versé pour vous.

2- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.
Qui croira en moi, de son sein l'eau jaillira.

3- La gloire de mon Père, c'est que vous portiez du fruit.
Ayez foi en moi, demandez, vous recevrez.

P Ceci est mon corps, je suis Jésus !
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps.
Ceci est mon sang, je suis Jésus !
Je suis le vin de la vie, prenez-le c'est mon sang.
Ce pain, ce vin consacrés pour l'éternité
Je suis Jésus pour la vie.
Ce pain, ce vin consacrés pour l'éternité
Je suis Jésus Amour.

ENVOI : Jean-Claude GLANNADA

R- Marie, tendresse dans nos vies
Marie, chemin qui mène à lui
Ton "Oui" fleurit dans notre vie
Merci pour ce cadeau béni

1- S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence pour habiter chez Lui

2- S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De vivre en Sa présence, pour mieux lui dire "oui".

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 24 octobre 2026

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHEUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCHECIAMPE ;

Dimanche 25 octobre 2026

30^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille CHEUNG, THUNOT, RAVEINO ;
09h15 : **Baptême** d'Oliana ;
18h00 : **Messe** : Jean-Paul BERLIER et Dominique TOUZOT ;

Lundi 26 octobre 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pêcheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire ;

Mardi 27 octobre 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Marie Yolande et Gaëtan - action de grâce ;

Mercredi 28 octobre 2026

Saints Simon et Jude, Apôtres – Fête - rouge

05h50 : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 29 octobre 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Marie Élise SOUPÉ ;

Vendredi 30 octobre 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Claude MURAZ ;
15h à 17h : Confession au presbytère ;

Samedi 31 octobre 2026

En l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Antonina POURA, Lucie TAPUTU épouse BARSINAS, Emma MAKE ;
18h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

Dimanche 1^{er} novembre 2026

TOUS LES SAINTS – solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;
18h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

**« LA TACHE LA PLUS DIFFICILE
DANS LA VIE EST DE
SE CHANGER SOI-MEME »**

NELSON MANDELA

LES CATHE-ANNONCES

QUÊTE DU DIMANCHE DES MISSIONS

Pour la quête du Dimanche des Missions, la paroisse de la Cathédrale a récolté **273 350 fr (+9%)**. Merci à tous.

PUBLICATION DE BANS

EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour les candidats suivants :

- John BOUQUET
- Gilles EPETAHUI
- Martin JOHNSTON
- Richard TEMARII

appelés à être ordonnés diacre permanent, le samedi 21 novembre 2026 à 9h00 en l'église Maria no te Hau de Papeete.

M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 15h à 17h au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			

Cathédrale de Papeete Marara paiement - FR5914168000018758201C06867- OFTPPFT1XXX - N° TAHITI : 028902.031

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti : N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.